

LES FOURMIS NOIRES

Ce ne sont pas les occasions de se battre qui manquent, chez nous. En fait, nous sommes en état de guerre permanent. En face de nous, se présentent les fourmis rouges, faisant résonner leurs timbales. Elles attaquent toujours les premières, mais n'agissent pas à tort et à travers. Avant de se lancer contre notre fourmilière, elles envoient leurs exploratrices reconnaître le terrain. Leurs rapports doivent comporter les éléments suivants :

a) Choix du chemin que devra suivre la masse attaquante.

b) Énumération des obstacles qu'il lui faudra contourner.

c) Évaluation des forces ennemies.

Nous nous défendons toujours avec acharnement. Nous ne les laissons pas nous arracher nos petits sans livrer une dure bataille. Mais quoi que nous fassions, nous serons vaincues, nous le savons d'avance. Elles emporteront dans leur trou tous les œufs, les larves et les nymphes qu'elles trouveront chez nous. C'est leur façon de s'assurer pour l'avenir une armée d'esclaves.

Peut-être qu'avec le temps nos sœurs esclaves se rebelleront, non seulement contre les fourmis rouges qui les ont réduites en esclavage, mais aussi contre les noires que celles-ci ont ralliées. Peut-être même qu'elles gagneront. Elles s'empresseront alors, si elles remportent la victoire, d'enlever une fourmi rouge et de la transporter dans leur nouvelle fourmilière, où elle dirigera la vie de la communauté.

Nous autres, les fourmis noires, cher monsieur, nous naissons esclaves et nous mourons esclaves. La liberté est pour nous un fardeau. "Que les fourmis rouges – pensons-nous – coltinent toutes seules la responsabilité de se savoir libres."